

Quel avenir pour le Petit-Bétheny ?

C'est dans le cadre de la concertation avec les habitants que les élus et les bailleurs sociaux, le Foyer Rémois et Reims Habitat, ont décidé de poursuivre la réflexion sur le devenir du Petit-Bétheny.

Une première réunion publique a eu lieu le 27 mai à la salle des Fêtes, rue Jules Ferry. Elle regroupait près d'une quarantaine d'habitants et de commerçants autour des élus, des représentants du GIE Foncière développement, du Foyer Rémois et de Reims habitat.

L'objet de l'étude

Alain Wanschoor, maire de Bétheny, Patrick Baudet, directeur général de Reims habitat et Président du GIE Foncière Développement, Jean-Denis Mege, directeur du Développement du Foyer Rémois, ont rappelé les objectifs de l'étude qui a été confiée à l'Agence d'urbanisme Urban & Sens associée à Michel Bonetti consultant. Cette démarche s'inscrit à la fois dans le projet urbain Bétheny 2020 et celui de l'Arc Nord-est. Il s'agit donc désormais d'entrer dans une phase plus opérationnelle.

Une ville durable et solidaire

Pour Alain Wanschoor, il convient de porter un regard global sur ce quartier qui n'a cessé d'évoluer. L'économie change, la population vieillit, nos modes de vie sont différents. Il faut donc, dès à présent, prévoir et anticiper tout cela afin d'utiliser au mieux les dernières opportunités foncières encore disponibles. Les Aquarelles et l'immeuble passif de la Clairière témoignent de la capacité à faire face aux défis de notre époque. Mais au-delà de ces expériences et dans le souci de faire de Bétheny une ville durable et solidaire, c'est bien tout le quartier et ses besoins qu'il faut prendre en compte dans une véritable démarche de requalification urbaine. L'objectif doit rester le « mieux vivre ensemble ». La méthode repose pour les élus de Bétheny sur un impératif : la concertation avec les habitants et les partenaires locaux.

Poursuivre le partenariat

Patrick Baudet réaffirme la vision du Foyer Rémois et de Reims Habitat, partagée avec les élus locaux pour construire l'avenir d'un Petit-Bétheny agréable à vivre :

- vision construite autour d'un partenariat déjà ancien avec la cité-jardin des Aquarelles, l'immeuble passif de La Clairière
- vision élaborée en commun à partir de démarches prospectives partagées comme en témoignent les travaux et réflexions sur le Livre Blanc et l'Arc Nord Est
- vision du « vivre ensemble » qui s'engage aujourd'hui au travers de l'étude urbaine du Petit Bétheny.

Une étude pour construire et aménager demain

Domitille Baron, chargée de mission au GIE Foncière développement, précise notamment, qu'il faudra :

- prendre en compte les manques ressentis par les habitants,
- concevoir à partir des atouts du quartier une vraie continuité urbaine, sans disqualifier l'environnant,
- et travailler les proximités...

Elle indique ensuite les grandes étapes du projet :

- Etude urbaine par Urban & Sens et Michel Bonetti consultant – 2014 :
 - o Diagnostic du quartier et de son fonctionnement
 - o Détermination des enjeux et des objectifs
 - o Schéma de développement avec des éléments sectorisés de programmation
- Concertation continue des habitants et des acteurs locaux en 3 temps d’ici octobre 2014
- Démolition du bâti des sites inoccupés 2015 - 2018
- Etudes architecturales 2015 - 2017
- Constructions 2015 – 2030

Un bref historique pour comprendre

François-Xavier TASSEL, urbaniste et directeur de l’Agence Urban et Sens, rappelle que le Petit Bétheny est né directement de l’arrivée du chemin de fer à la fin du XIX° siècle. Cela a généré notamment la création du Port Sec et des Docks rémois. C’est alors que de part et d’autre de l’ancienne voie romaine (route de Bétheny), les ouvriers et les employés des entreprises toutes proches ont construit leurs modestes maisons. Cela s’est fait sans aucun plan d’ensemble préalable ce qui se ressent encore aujourd’hui. Initialement il n’y avait pas de maison commune, pas de place publique, pas d’église, pas d’espaces verts ni d’école ou de crèche... Après la seconde guerre mondiale, le triage ferroviaire est venu accroître l’activité du secteur tout en établissant une véritable coupure entre les deux parties de la commune.

La fermeture des Docks Rémois en 1984 puis progressivement celle des autres activités du secteur a laissé la place à des « friches » qui sont aujourd’hui d’énormes atouts pour le quartier. Les bâtiments des Docks ont été conservés et ont permis le renouveau de l’activité économique sur le quartier.

Il s’agit désormais de redonner un vrai centre au quartier et d’y apporter les équipements, les logements et les aménagements qui lui font défaut pour aujourd’hui et pour demain.

La parole est à la salle

Les participants se sont ensuite répartis en 5 groupes pour échanger pendant plus d’une heure autour de 5 questions dont les réponses ont été ensuite mises en commun par les animateurs de chacun des groupes.

Les questions étaient :

1. Qu’est-ce que vous appréciez le plus au Petit Bétheny?
2. Qu’est-ce que vous n’aimez pas ?
3. Comment faire du Petit Bétheny un quartier vivant et agréable ?
4. Qu’est-ce que vous souhaiteriez voir réaliser d’indispensable dans les trois à quatre ans à venir ? (*Equipements publics, commerces, services, aménagements...*)
5. S’il y avait une SEULE chose à réaliser ou à construire au Petit Bétheny, selon vous, quelle devrait-elle être?

Les réponses furent riches et variées. Il est difficile d’en faire un compte rendu synthétique.

Un quartier où il fait bon vivre

Il se dégage de l'ensemble des réponses à la première question une image très positive du quartier. Ce qui est apprécié le plus c'est :

- le calme, la sécurité du quartier de façon globale et aussi la zone 30 km/h ;
- l'esprit « village » ;
- la proximité avec Reims et la bonne desserte en transports en commun ;
- le bon niveau d'équipements, de commerces et de services de proximité.

Il est encore noté comme élément positif : la mixité sociale, les activités associatives, le réaménagement des rues, l'esprit écologique des nouvelles constructions...

Maintenir et renforcer les équipements, commerces et services de proximité

Cependant les réponses apportées à la seconde question montrent qu'il y a des améliorations souhaitées notamment en termes d'image du quartier. Des craintes sont aussi émises en matière de maintien des commerces et services y compris celui des médecins. Le second point évoqué est lié à la circulation et notamment celle des poids lourds et du trafic de transit malgré les mesures déjà adoptées.

Il y a accord pour regretter l'absence d'une maison de quartier qui vienne renforcer l'offre déjà proposée par la Passerelle. Le manque d'espaces verts, d'espaces de sports et de loisirs et aussi d'espace de proximité est un constat récurrent. La poursuite de la rénovation des immeubles anciens du quartier et des aménagements extérieurs est souhaitée. Il est désiré aussi une information municipale plus accessible avec, par exemple, des panneaux à messages variables. Il est aussi demandé la création d'un relais de la Poste et une présence plus forte des services publics (mairie, police...) et aussi la création d'un marché de plein air.

Renforcer les lieux de convivialité

En sus du souhait du renforcement de l'offre en matière de commerces et services de proximité, ce qui est souhaité de façon unanime est la création d'un équipement de convivialité et intergénérationnel. Il devrait tout à la fois permettre la diversification des pratiques sportives, de développer une offre supplémentaire de loisirs et d'animations, être un lieu de rencontres et aussi un espace festif. Dans le même esprit, il est souhaité un lieu de restauration de type restaurant.

Nombreux sont ceux qui souhaitent aussi plus d'espaces de proximité. La demande du renforcement des circulations douces sécurisées et notamment piétonnes confirme à la fois cette appétence pour les rencontres et la convivialité caractérisant l'esprit « village ».

Un véritable parcours résidentiel

A été exprimée aussi la nécessité d'un véritable « parcours résidentiel » sur la commune avec une offre différenciée en logements tant pour les personnes âgées (petits logements adaptés, maison de retraite...) que pour les jeunes et les jeunes ménages qui sont obligés de quitter la commune et le quartier.

Le demande en matière de développement des équipements et commerces comme celui du maintien de ceux existants pose la nécessité de l'arrivée de nouveaux habitants dans un contexte de vieillissement d'une population qui se trouve bien sur le quartier et qui, légitimement, ne compte pas le quitter.

Ces éléments confortent la demande de maintien de mixité sociale et intergénérationnelle en prenant l'exemple d'opération Farman au Grand Bétheny.

Les urgences

Parmi les urgences ou les priorités, sont évoquées comme souhaitables et dans l'ordre :

- la création d'un espace polyvalent avec salles de sport, d'activités de loisirs ou de festivités... et des espaces extérieurs ; il est aussi souhaité des espaces plus dédiés aux adolescents.
- l'accroissement des espaces verts, des espaces de proximité et le fleurissement. Cela relève à la fois de la demande en matière d'espaces de proximité et celui formulé en matière d'amélioration de l'image globale du quartier.
- le développement des commerces et services de proximité, le maintien du pôle santé, la création d'un relais poste, un marché de plein air...
- un hébergement pour les personnes âgées.

L'ensemble des avis exprimés convergent au-delà des intérêts et des opinions vers des éléments forts qui viennent conforter la qualité de vie au Petit Bétheny.

La concertation va aussi se poursuivre en sus des réunions publiques à mesure de l'avancement du projet avec notamment :

- une série d'entretiens avec des représentants non seulement d'habitants, de jeunes mais aussi d'employeurs, d'étudiants, de commerçants, de médecins, d'animateurs...
- des réunions avec des acteurs du développement local sur le Petit Bétheny comme les bailleurs sociaux par exemple...

Cette réunion publique a été une forte contribution au diagnostic qu'effectuent par ailleurs l'Agence d'urbanisme Urban & Sens et Michel Bonetti consultant. Elle permet de mieux mesurer les attentes notamment en matière d'équipements et d'aménagements. C'est aussi au regard de ces demandes qu'il faut prendre en compte l'évolution du quartier pour maintenir les classes dans les écoles par exemple, pour favoriser le maintien et le développement du pôle santé, pour susciter l'implantation de nouveaux commerces et services, pour programmer de nouveaux logements pour les personnes âgées ou les jeunes ménages...

Tout cela sera ensuite formalisé dans des propositions qui seront à nouveau soumises au débat public. Les friches rue Camille Guérin comme celles de Lor-Pomona sont des opportunités qui permettront de répondre au mieux à ces besoins présents et à venir. Cependant le projet devra prendre en compte aussi la réhabilitation des immeubles, la requalification des espaces extérieurs, une redéfinition des cheminements piétons, la création de nouveaux espaces de proximité...

Il a été enfin indiqué que le document détaillé de ce qui a été présenté lors de cette réunion publique serait mis en ligne sur les sites internet de Reims habitat, du Foyer Rémois et de la mairie de Bétheny.